

BAROMÈTRE
Jeunesse&Confiance
2017

Un regain d'optimisme à ne pas décevoir :

jeunes et parents attendent
un nouveau pacte éducatif

Novembre 2017

PRESENTATION DE VERS LE HAUT

VERS LE HAUT associe à sa réflexion des acteurs de terrain, des jeunes et des familles, des experts et des personnalités de la société civile tout en appuyant son travail sur des études et des recherches scientifiques.

VERS LE HAUT diffuse des propositions concrètes afin d'élaborer un projet éducatif adapté aux défis de notre temps.

Un regard sur ce qui marche

Créé à l'initiative d'acteurs engagés en faveur de la jeunesse, VERS LE HAUT s'attache particulièrement à valoriser les expériences de terrain réussies. Nous capitalisons sur les bonnes pratiques qui font leur preuve en France comme à l'étranger.

VERS LE HAUT travaille de manière indépendante, dans un esprit de coopération et d'ouverture.

Déjà publiés

- *Soyons à la hauteur des espérances de la jeunesse* – Novembre 2015
- *Vivre grandir construire ensemble* - Janvier 2016
- *Pas d'éducateur, pas d'éducation !* - Mai 2016
- *Éducation : quel 'retour sur investissement' ?* - Juin 2016
- *Mobilisation générale pour l'éducation !* - Novembre 2016
- *École : de l'entre-soi à l'entre-nous* – Septembre 2016
- *École : de la sélection par l'échec au développement des talents de chacun* – Février 2017
- *Bac : quels enjeux derrière la réforme ?* – Juin 2017
- *Soutenir les familles, le meilleur investissement social* - Juin 2017
- *A l'école de la confiance, quelle place pour les parents ?* - Août 2017
- *Accueil, besoins & espoirs des Mineurs Non Accompagnés* - Septembre 2017
- *Après le tweet du MEDEF, quelle responsabilité éducative pour les entreprises ?* - Septembre 2017
- *Tous éducateurs ! Et vous ? Pour une société éducatrice*, Bayard Editions- Octobre 2017

VERS LE HAUT est soutenu par :



Précisions

Principaux enseignements d'une enquête réalisée en France dans le courant des mois d'octobre et novembre 2017 par OpinionWay pour VERS LE HAUT auprès d'un échantillon représentatif de 1005 jeunes, entre 16 et 26 ans ; avec en miroir un échantillon représentatif de 1005 parents d'enfant(s) de moins de 26 ans et un échantillon de 401 chefs d'entreprise. Résultats disponibles sur le site internet www.verslehaut.org

SOMMAIRE

I.	UN REGAIN D'OPTIMISME GENERAL DES JEUNES ET DES PARENTS.....	5
II.	MALGRE DES PROGRES, LES PARENTS TOUJOURS INQUIETS POUR L'AVENIR DE LEURS ENFANTS	6
III.	UN OPTIMISME « INDIVIDUALISTE » : LES JEUNES PRÊTS A PARTIR SI LA FRANCE N'EST PAS AU RENDEZ-VOUS.....	7
IV.	LE DECROCHAGE D'UNE PARTIE DES JEUNES LAISSES SUR LE BORD DE LA ROUTE	8
V.	UNE ESPERANCE A NE PAS DECEVOIR : L'ATTENTE FORTE D'UNE NOUVELLE APPROCHE DANS L'EDUCATION ASSOCIANT DAVANTAGE LA SOCIETE CIVILE.....	9
VI.	LE GRAND ECART ECOLE-ENTREPRISE SE CREUSE ENCORE.....	12

I. UN REGAIN D'OPTIMISME GENERAL DES JEUNES ET DES PARENTS

Le baromètre « Jeunesse&Confiance » est une grande étude menée chaque année depuis trois ans auprès des jeunes de moins de 26 ans, des parents et des dirigeants d'entreprise.

On les interroge sur leur confiance dans l'avenir, dans le système éducatif, dans le monde du travail et dans la société.

Pour cette troisième édition, tous les indicateurs de ces 4 grandes catégories remontent sensiblement, ce qui témoigne d'un regain d'optimisme et d'une confiance plus grande des jeunes et des parents dans l'avenir, dans le système scolaire, dans le monde du travail et – même si elle reste limitée – dans la politique.

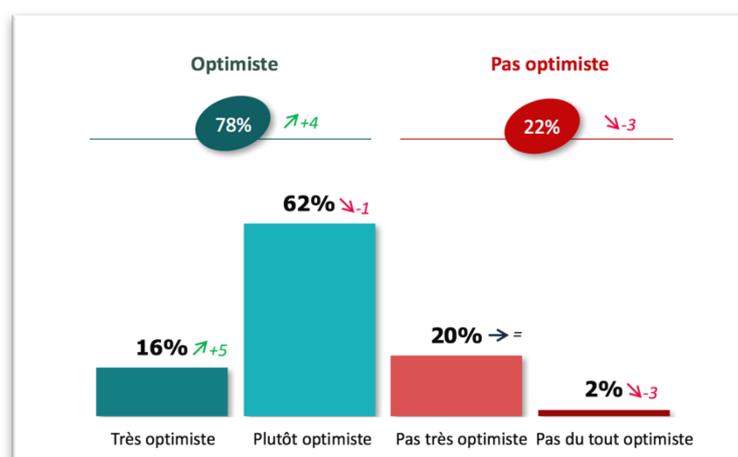
78% des jeunes se disent optimistes quant à leur avenir (+4 points par rapport à 2016, +9 points par rapport à 2015).

71% considèrent que leur vie correspond à leurs attentes. Cet indicateur remonte (+3 points) après une baisse de 6 points en 2016.

5 Les jeunes et leurs parents ne sont sans doute pas insensibles au renouvellement lié à l'élection d'Emmanuel Macron.

Une enquête Ifop/JDD de septembre 2017 menée auprès des adultes français montrait également un regain d'optimisme des adultes en ce début de quinquennat Macron. (+13 points par rapport au début du quinquennat Hollande en août 2012, mais -5 par rapport au début du quinquennat Sarkozy en août 2007).

Concernant votre avenir, êtes-vous ? (réponse des jeunes)



qui peuvent compter sur le soutien de leur famille sont particulièrement nombreux parmi les diplômés du supérieur. Inversement, ce chiffre est moins fort s'agissant des jeunes au chômage (81%).

III. UN OPTIMISME « INDIVIDUALISTE » : LES JEUNES PRÊTS A PARTIR SI LA FRANCE N'EST PAS AU RENDEZ-VOUS

54% des jeunes pensent que leurs perspectives de réussite seraient meilleures à l'étranger. La proportion est égale à celle de 2016.

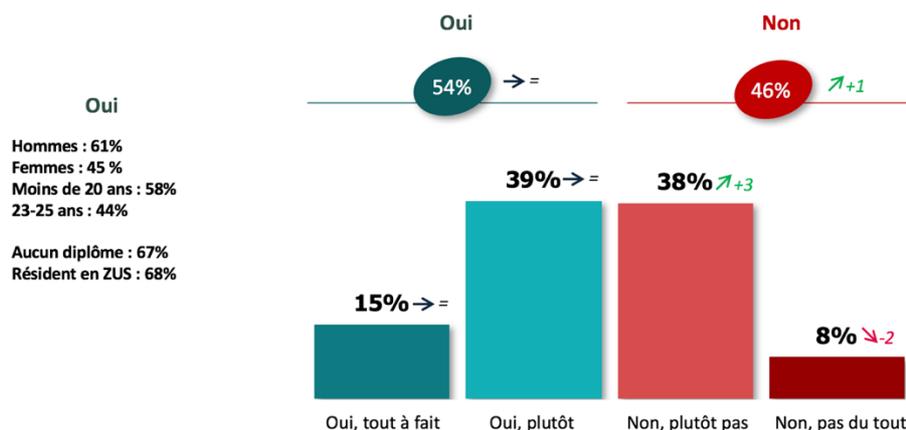
Cela témoigne d'un optimisme « individuel », qui peut être délié de la situation générale de la société française.

On parle parfois d'un risque de « fuite des cerveaux », avec le départ des jeunes les mieux formés à l'étranger. Il faut noter que ce sentiment d'une plus grande facilité à faire valoir ses talents hors de France ne concerne pas que les étudiants de grandes écoles.

Il est particulièrement fort chez les jeunes résidant en Zone Urbaine Sensible (68%, +14 points par rapport à la moyenne) et chez les jeunes non-diplômés (67%).

7

Pensez-vous que vous auriez des meilleures perspectives d'avenir en quittant la France ? (réponse des jeunes)



A noter : sur les 197 000 Français qui se sont expatriés en 2013 (+42% par rapport à 2006), 90% avaient moins de 29 ans.

(Insee : « L'analyse des flux migratoires entre la France et l'étranger entre 2006 et 2013 »)

IV. LE DECROCHAGE D'UNE PARTIE DES JEUNES QUI SONT LAISSES SUR LE BORD DE LA ROUTE

Les moyennes qui témoignent de l'optimisme des jeunes ne doivent pas cacher les difficultés majeures d'une partie de la jeunesse en décrochage.

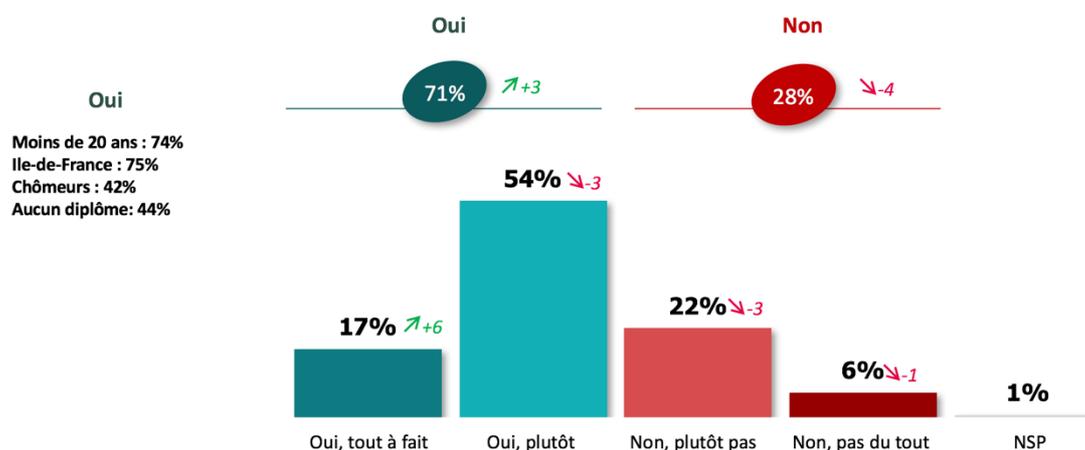
Parmi les jeunes au chômage, ils ne sont que 42% à considérer que leur vie correspond à leurs attentes (-29 points par rapport à la moyenne). Même déception pour les jeunes sans diplôme (44%, - 27 points par rapport à la moyenne).

Chez les jeunes au chômage, l'optimisme est nettement plus faible (68%, -13 points par rapport à la moyenne).

Le chômage ou le décrochage scolaire sont des épreuves qui changent en profondeur la perception des jeunes et ont un impact lourd sur leur vision de l'avenir et de la société. Ils rendent une partie de la jeunesse française touchée par la déception et la crainte de l'avenir, plus vulnérables et plus sensibles à des discours populistes ou extrémistes.

8

De manière générale, diriez-vous de votre vie actuelle qu'elle correspond à vos attentes ? (réponse des jeunes)



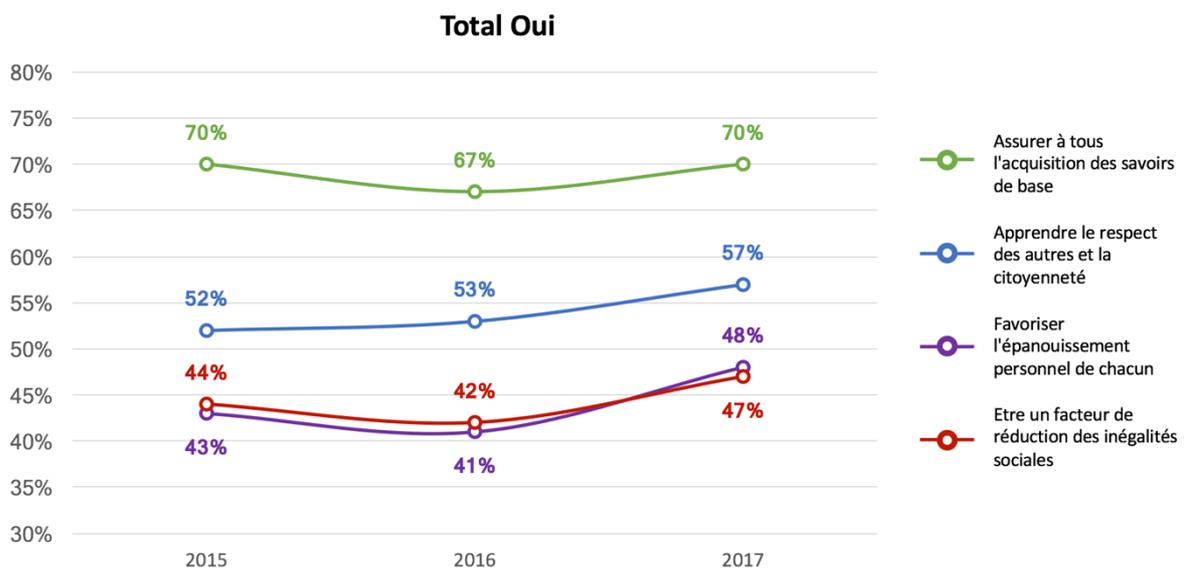
V. UNE ESPERANCE A NE PAS DECEVOIR : L'ATTENTE FORTE D'UN NOUVEAU PACTE EDUCATIF

Une confiance dans l'école qui remonte, même si elle reste limitée

Le regain d'optimisme des jeunes et des parents concerne notamment la confiance dans l'école, qui remonte sur les différents indicateurs testés. Par exemple, 70% des jeunes ont confiance dans le système éducatif pour assurer à tous l'acquisition des savoirs de base (+3 points). C'est le cas de 63% des parents, + 2 points).

Cette confiance reste quand même limitée, notamment s'agissant de la capacité du système scolaire à réduire les inégalités sociales (47% chez les jeunes, +5 points / 46% chez les parents, +11 points).

Avez-vous confiance dans le système éducatif pour... ? (réponse des jeunes)



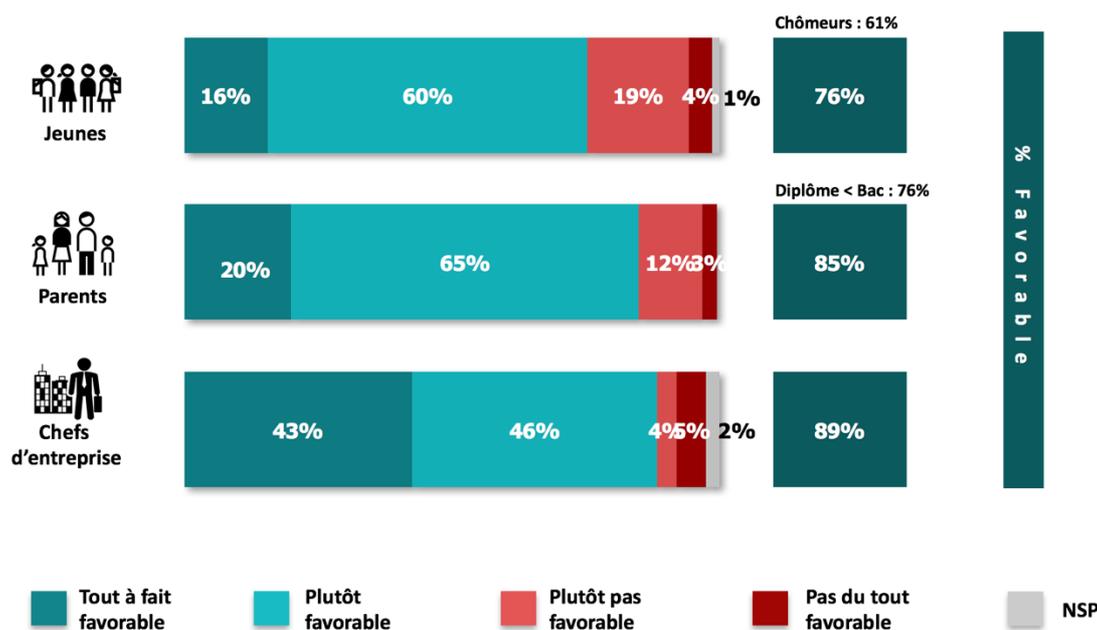
La volonté d'une plus grande implication de la société civile dans les grandes décisions éducatives

Les sondés sont très largement convaincus que la société civile devrait être davantage associée à l'organisation du système éducatif : 86% des jeunes, 90% des parents et 90% des chefs d'entreprise le pensent.

85% des parents soutiennent l'organisation d'**Etats généraux de l'éducation** qui permettraient d'associer tous les acteurs de la société civile aux grandes décisions

concernant l'éducation. Plus de 3 jeunes sur 4 partagent également cet avis. Et près de 9 dirigeants d'entreprise sur 10.

Seriez-vous favorable ou pas à l'organisation d'Etats Généraux de l'éducation qui permettraient d'associer tous les acteurs de la société civile aux grandes décisions concernant l'éducation en France ?



De même, plus de 3 jeunes sur 4 et plus de 8 parents sur 10, sont favorables à la rédaction d'une **constitution éducative** – un texte qui fixerait les grands principes fondamentaux des politiques éducatives, au-delà des clivages partisans, afin de garantir une continuité éducative moins dépendante des résultats électoraux.

Tandis que 66% des chefs d'entreprise considèrent quant à eux que l'éducation est un sujet sur lequel on peut constituer une « union nationale » au-delà des clivages, jeunes et parents sont partagés sur la capacité à trouver un accord entre les partis politiques sur le sujet « Education ».

Il faut dire que, malgré une remontée cette année, seulement 25% des jeunes (+3 points) et 23% des parents (+7 points) ont confiance dans les femmes et les hommes politiques pour défendre les intérêts des jeunes.

L'entreprise, acteur à impliquer davantage dans le système éducatif, selon les jeunes et les parents

Lorsqu'on les interroge sur l'implication des différents acteurs dans le système éducatif, les jeunes et les parents désignent chacun en tête les entreprises parmi les acteurs qui ne sont pas assez impliqués : 61% pour les jeunes, 62% pour les parents, 74% pour les chefs d'entreprise le déclarent.

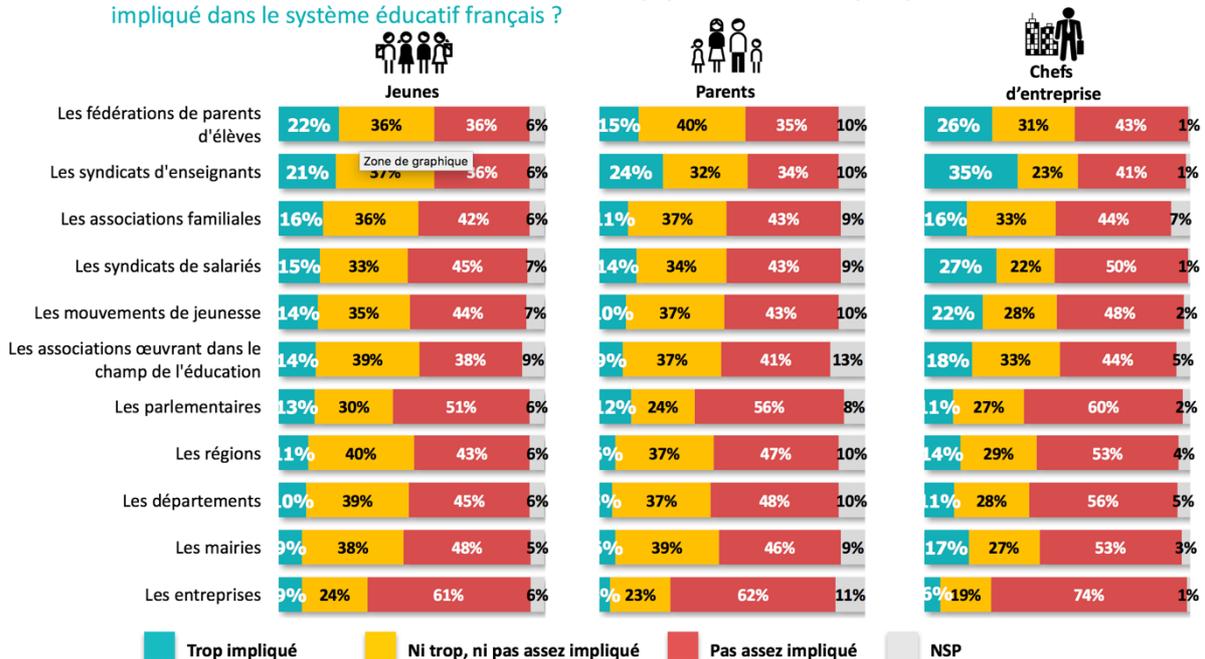
Les 3 premiers acteurs qui ne sont pas assez impliqués selon les parents : entreprises, parlementaires et départements.

Selon les jeunes, ce sont les entreprises, parlementaires et les mairies.

Et enfin, selon les chefs d'entreprise : entreprises, parlementaires et départements.

Inversement, près d'un jeune sur 5 et un parent sur 4 considère que les syndicats d'enseignants sont trop impliqués. Les jeunes désignent aussi en premier les fédérations de parents d'élèves (22%) comme étant trop impliqués.

Q. Selon vous, chacun des acteurs suivants est-il trop, pas assez ou ni trop, ni pas assez impliqué dans le système éducatif français ?



VI. LE GRAND ECART ECOLE-ENTREPRISE SE CREUSE ENCORE

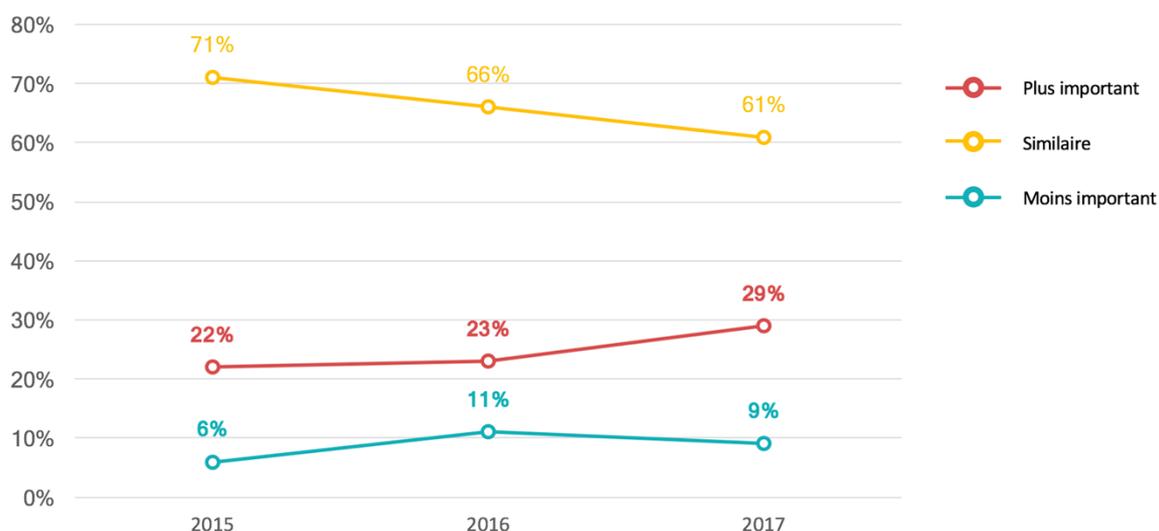
Seulement 1 chef d'entreprise sur 5 considère que l'enseignement est adapté aux réalités du monde du travail : -5 points par rapport à l'année dernière. Dans un contexte de regain de confiance, c'est l'un des rares indicateurs à baisser encore cette année.

Ce sentiment renvoie à la polémique de septembre dernier, lorsqu'un tweet du Medef « *si l'école faisait son travail, j'aurais du travail* » avait suscité l'indignation. VERS LE HAUT avait réagi à ce tweet en invitant les entreprises à assumer leur responsabilité éducative à l'égard des jeunes générations.

Dans le même temps, les jeunes, à 71%, et les parents, à 80%, continuent de penser que la réussite à l'école et la réussite professionnelle sont liées.

Autre manifestation de cet écart grandissant entre jeunes et entreprises, 29% des chefs d'entreprise considèrent qu'à un poste similaire, il est plus risqué d'embaucher un jeune qu'un salarié plus âgé. Là encore, c'est l'un des rares indicateurs en dégradation : +6 points par rapport à l'année dernière.

Selon vous, pour une entreprise, embaucher un jeune de moins de 26 ans à un poste à responsabilité constitue-t-il un risque plus important, moins important ou similaire à celui de l'embauche d'un salarié plus âgé ?
(réponse des chefs d'entreprise)



De même, si les chefs d'entreprise affirment massivement qu'ils font confiance aux jeunes dans leur entreprise (90%), 47% d'entre eux reconnaissent que les entreprises ne font pas assez confiance aux jeunes.

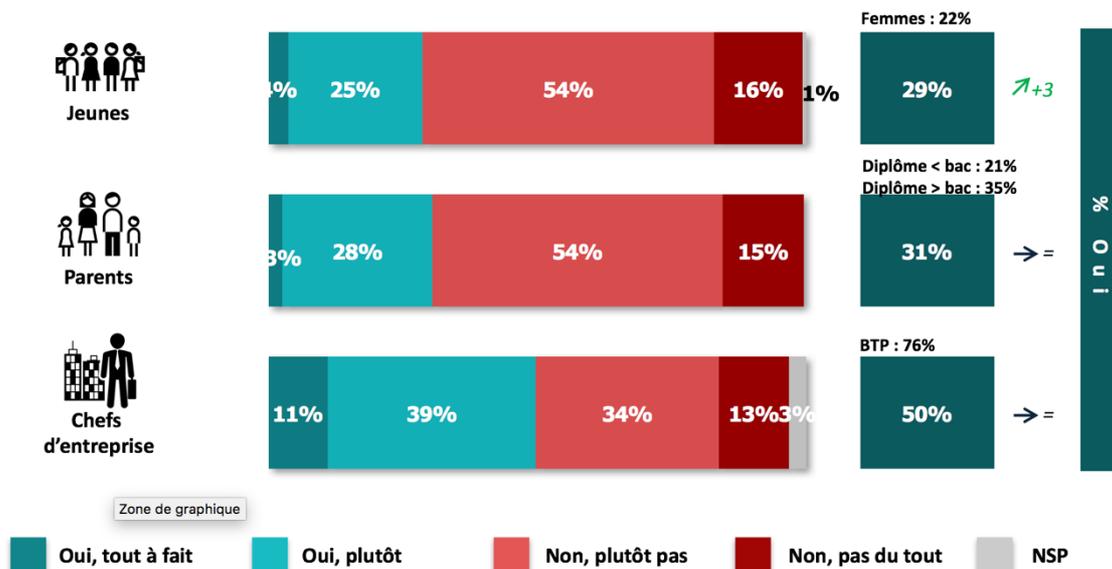
Comme en 2015 et en 2016, les dirigeants ont conscience de l'image positive que représente la jeunesse pour leur entreprise, mais ils ont toujours du mal à leur faire confiance sur le cœur de métier.

Ils font davantage confiance aux jeunes dans des fonctions de représentation extérieure (80%, +7 points) que pour la résolution d'un problème de ressources humaines (62%).

De leur côté, Seulement 29% des jeunes et 31% des parents considèrent que les entreprises font suffisamment confiance aux jeunes)

Q. De manière générale, diriez-vous que les entreprises font suffisamment confiance aux jeunes ?

13



C'est sans doute l'un des enjeux majeurs de la réforme de l'apprentissage qui a été lancée que de réduire cet écart entre jeunes, éducation et monde du travail.



18, rue Barbès
92128 Montrouge Cedex

Tél. +33 (0)1.74.31.62.60
contact@verslehaut.org

www.verslehaut.org